sortir de la localité dont ils sont les documents historiques (1). La plupart des inscriptions romaines ont été reproduites et expliqués par des antiquaires érudits, notamment par M. de Moyria-Mailla. Parmi ces inscriptions, plusieurs par la pureté et la distinction des caractères appartiennent au siècle d'Auguste, et mettent en évidence l'époque de la colonisation du Bugey dès les premiers temps de la conquête des Gaules.

Ainsi, lorsque la civilisation romaine pénétrait graduellement dans les autres provinces, au moyen de colonies disséminées, lorsqu'elle modifiait progressivement les mœurs et les institutions des peuples soumis, elle était assise sur toute la surface du Bugey. Au culte cruel et sauvage des Celtes (2) succéda une religion plus humaine et plus poétique; à une législation barbare, la législation romaine qui, depuis cette époque, n'a pas cessé de régir cette province; à des mœurs grossières et féroces, des mœurs douces et polies; à l'ignorance, les lettres, les arts et la philosophie; à un idiome rude et guttural qui, d'après Ovide, ressemblait plus aux cris des animaux qu'à la voix de l'homme, fut substituée une langue riche et harmonieuse. Des édifices en pierres taillées et sculptées, ou construits en briques, décorés de colonnes, de pilastres et d'ar-

(1) Il est à regretter qu'un ancien sous-préfet, animé d'un zèle louable sans doute, mais peu éclairé, ait enlevé aux diverses localités de l'arrondissement de Belley leurs monuments lapidaires pour les réunir au chef-lieu, et qu'on les ait laissés exposés aux injures du temps et des écoliers.

(2) Le poète Lucrèce décrit ce culte horrible avec une remarquable énergie :

Et quibus immitis placatur sanguine diro
Theutates, horrensque feris altaribus Hæsus.

Theutates, selon Macrobe, était la même divinité que le soleil; selon d'autres, il était l'Hercule gaulois; Esus, le Mercure des Celtes.